(1995) **בְּהַר**

*25:1-2*

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, בְּהַר סִינַי לֵאמֹר

 *« Et Hashem parla à Moïse sur la montagne du Sinaï en disant :*

דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם, כִּי תָבֹאוּ אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר אֲנִי נֹתֵן לָכֶם--וְשָׁבְתָה הָאָרֶץ, שַׁבָּת לַיהוָה

*parles aux enfants d’Israël et tu leurs diras :* *lorsque vous viendrez au pays que Je vous donne,* *la terre shabbatisera un shabbat pour Hashem…*

Cette Parashah commence par le rappel d’une précision importante concernant les lois de la שמִיטָה  qui font partie des lois les plus importantes des lois de la תּוֹרָה concernant la vie de la société d’Israël en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל.

Nous allons voir de suite un commentaire qui précise pourquoi la raison pour laquelle il y a apparemment une reprise du commandement de la שמִיטָה  – c’est-à-dire laisser la terre en jachère la 7ème année - et toutes une série de dispositions d’ordre économique, en particulier le moratoire des dettes à la 7ème année qui ont pour objet le refroidissement de l’accélération économique.

C’est-à-dire que la disparité des classes sociales est essentiellement le résultat de l’affolement des structures économiques lorsqu’elles fonctionnent sans frein.

Dès que les sociétés fonctionnent suivant les lois qui régissent les marchés et en l’absence des lois stabilisatrices qui réintègrent l’égalité sociale, le fossé qu’il y a entre les classes sociales s’agrandit de plus en plus, comme simple résultat du fonctionnement économique de la société.

Les riches deviennent plus riches, et, pas seulement corrélativement mais objectivement, les pauvres deviennent plus pauvres. C’est un des grands dangers qui guette la société israélienne contemporaine qui à sa fondation était la plus égalitaire et théoriquement et concrètement. Depuis à peu près l’époque de la guerre des 6 jours, le souci du profit économique a pris le pas sur le modèle de l’idéal sioniste à proprement parler. Alors on s’aperçoit effectivement de ce phénomène qui étouffe les sociétés modernes et contre lequel la תּוֹרָה avait enjoint de lutter a priori par toutes ces lois dites de « justices sociales » et qui ont pour objet de freiner l’activité économique tous les 7 ans. Et ensuite à un niveau beaucoup plus globale tous les 50 ans, au Jubilée, où il y a une remise en jeu de l’égalité sociale à tous les niveaux.

Voilà très brièvement définie l’importance de ces lois de la שמִיטָה par lesquelles notre Sidra commence.

Nous allons lire les 1ers versets avec le commentaire de Rashi qui indique une des raisons pour lesquelles la תּוֹרָה va reprendre ce principe de lois de la שמִיטָה qui ont déjà été indiquées dans la תּוֹרָה. Et en particulier au début de la Sidra de מִּשְׁפָּטִים avec la libération obligatoire des esclaves la 7ème année et sinon c’est malgré lui au Jubilé.

Rashi, en citant le Midrash Halakha, le Sifré, montre non seulement que le principe des lois de la שמִיטָה mais tous les détails d’application proviennent du Sinaï.

C’est un Rashi difficile qui cite une source semblant nous confirmer quelque chose d’évident.

Pour ce qui concerne la révélation de la תּוֹרָה au mont Sinaï toute la tradition ne fait aucune différence entre les principes et les détails. Nous y sommes tellement familiers qu’on oublie de s’étonner de cela. Mais il faut s’étonner du fait que le Midrash ait tenu à le mettre en évidence.

Ceci se rattache à la question classique : Pourquoi ce rappel de la שמִיטָה est-il mis explicitement au nom de la révélation du Sinaï ?

*25:1*

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, בְּהַר סִינַי לֵאמֹר

*Et Hashem a parlé à Moïse depuis la montagne du Sinaï pour dire...*

Quel est la signification de « מִסִּינַי תּוֹרָה» ?

Il y a différents niveaux de révélation de la תּוֹרָה et il y en a un qui s’appelle מִסִּינַי תּוֹרָה

* *Torah mi Sinaï*.
* *Torah d’Ohel Moed*
* *Torah d’Arvot Moav* (les מִצוֹת données avant le סִּינַי הַר מַעֲמָד)
* *Torah Mi de Rabanam*
* *Torah d’Orayta*

Il y a différent niveaux de révélation de la תּוֹרָה et l’un d’eux s’appelle « מִסִּינַי תּוֹרָה ».

C’est un problème général très important.

אָבוֹת *1:1*

משֶׁה קִבֵּל תּוֹרָה מִסִּינַי

La תּוֹרָה du Sinaï est un niveau de la תּוֹרָה qui est celle de la גֵּאֻלָה -délivrance.

La גֵּאֻלָה c’est la définition même de la foi d’Israël à tous les niveaux.

La גֵּאֻלָה est la fin d’exil.

Nous avons des versets qui rappellent cette notion de גֵּאֻלָה à propos de la שמִיטָה et à propos de toute notre Parashah d’ailleurs. Nous avons étudié une fois pourquoi la foi d’Israël, la אֱמוּנָה d’Israël, s’adresse à Dieu comme גּוֹאֵל – libérateur - et cela veut dire libérateur de l’exil.

Il faut toujours partir des réalités concrètes et historiques de l’histoire d’Israël. Nous le verrons plus en détail tout à l’heure. A travers les 2000 ans de la גָלוּת - de l’exil. Très souvent les notions de base de la tradition sont devenues abstraites, désincarnées, et ont perdu leur signification concrète.

J’ai relu un texte d’un auteur important qui se base sur la première révélation à Abraham - לֶך לְךָ - pour faire un très beau texte sur le dépaysement pour justifier l’exil. לֶך לְךָ ce serait un appel au dépaysement : « va t’en de ton pays ! »

En filagramme la justification du judaïsme de la diaspora, alors que dans le texte c’est tout le contraire ! Il s’agit de quitter l’exil pour rentrer chez soi.

Il faut comprendre à quel point cette espèce de sublimation des réalités concrètes des réalités d’Israël finit par devenir contradictoires.

On a oublié cela à travers les 2000 ans d’exil que la foi d’Israël n’est pas la foi théologique (croire que Dieu existe, il vaut mieux en être sûr, pour les rabbins).

C’est un problème qui ne préoccupe aucun texte traditionnel (un théologien n’est qu’un philosophe qui se prend pour un rabbin, l’obsession à prouver l’existence de Dieu cache un manque de foi d’une personne qui au fond est athée. Vous savez ce que révèlent les obsessions).

On a oublié finalement que la foi d’Israël ce n’est pas ce qui est le problème de la foi chez les גּוֹיִם, la certitude que Dieu existe et que, par conséquent, la vie a un sens, le monde a un sens, étant donné l’état du monde, la תּוֹרָה ne se cache pas de dire que l’histoire du monde a commencé par le chaos mais ce n’est pas fini. On ne se rend même pas compte de ce que veut dire la תּוֹרָה en disant que le monde que Dieu a créé est un monde à l’état de chaos.

Le problème de la foi religieuse partout c’est de s’assurer que le monde a un sens. C’est ce que signifie la foi que Dieu existe chez les גּוֹיִם. Dans la תּוֹרָה, cela n’a jamais été une préoccupation sérieuse. C’est infantile : comme si cela dépend que j’y crois ou pas que Dieu existe.

En réalité la foi d’Israël c’est autre chose : Une promesse a été révélée et la foi d’Israël c’est de faire confiance que cette promesse se réalisera. L’exploration des paroles révélées aux Patriarches et aux prophètes se résume à une chose fondamentale : l’exil prendra fin.

Tous les textes depuis Abraham jusqu’au dernier des prophètes : il s’agit de cela. Il y a un phénomène de tabou dans la conscience juive qui a oublié que l’objet de la foi d’Israël est la גֵּאֻלָה.

Le mot de גֵּאֻלָה qui va prendre des sens de plus en plus profonds, c’est d’abord cela. Il y a une donnée historique et ce cas particulier dans les peuples, le seul peuple à savoir ce qu’est l’exil. Et sa foi c’est que l’exil va prendre fin. Dieu qui se révèle au monde à travers Israël et promet que l’exil peut prendre fin.

On a étudié une fois l’importance métaphysique de cette donnée : la condition de créature est une situation d’exil. Cela explique pourquoi le monde entier s’accroche à la foi d’Israël, chacun à sa manière, pour essayer d’avoir ce rassurement quant au mal-être de toute créature se sachant en exil de l’Être.

Le niveau de la révélation de « מִסִּינַי תּוֹרָה » est relié à cette expérience de la גֵּאֻלָה que Dieu a promis : la situation anormale de la créature prendra fin et cela prendra un 2ème sens messianique qui est la rédemption (גֵּאֻלָה) de l’identité existentielle de la créature.

Mais qui dispose de la preuve que la גֵּאֻלָה -rédemption est possible ?

Seul Israël, dont l’histoire est la preuve que la fin de l’exil est possible, dispose de la preuve que la גֵּאֻלָה -rédemption est possible. Cela n’a rien à voir avec les sermons théologiques pour savoir si Dieu existe ou pas.

\*\*\*

Retour au sujet :

Lien important entre la notion de « גֵּאֻלָה » et la notion de « מִסִּינַי תּוֹרָה» : C’est en sortant de l’exil d’Egypte que la תּוֹרָה est révélée au Sinaï.

Alors, effectivement, toutes ces lois, dont la שמִיטָה est l’exemple, sont des lois qui vont dans le sens de cette rédemption qui met fin et qui va colmater en attendant la rédemption finale des processus naturels qui mènent à l’aliénation.

Nous sommes ici préoccupés par l’aliénation de l’homme par la société du fait du fonctionnement des lois économiques. Du fait que dans toute société qui fonctionne, il y a inévitablement des aliénants et des aliénés, des maîtres et des esclaves, en termes actuels : des prolétaires et des capitalistes...etc.

C’est un problème qui a des références précises de savoir pourquoi la « מִסִּינַי תּוֹרָה » est reliée à la notion de גֵּאֻלָה.

Cf. le 1er verset «  אָנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים» C’est la référence essentielle qui montre ce lien.

בְּהַר *25*

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, בְּהַר סִינַי לֵאמֹר

 *« Et HM parla à Moïse sur la montagne du Sinaï en disant :*

דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם כִּי תָבֹאוּ אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר אֲנִי נֹתֵן לָכֶם--וְשָׁבְתָה הָאָרֶץ שַׁבָּת לַיהוָה

*Parles aux enfants d’Israël et tu leurs diras :* *lorsque vous viendrez au pays que Je vous donne,la terre shabatisera un shabbat pour Hashem*

אֲשֶׁר אֲנִי נֹתֵן לָכֶם:

De tous les pays du monde le seul peuple auquel on conteste le lien à sa terre c’est Israël.

Il faut attendre que ce soit comme dans le livre d’Esther, quand Mardochée dit à Esther : ce n’est pas toi qui s’occupe de ton peuple, mais cela vient d’un autre endroit « אַחֵרמָקוֹם»...

Fausse notion occidentale de « terre promise » thème non juif mais chrétien: « promis à condition que... ». C’est une invention anti-juive. La terre n’a pas été promise mais donnée. Il n’y a aucune référence où Dieu parle de la terre promise, c’est une invention des chrétiens. Mon ami André Chouraqui l’a appelé par un joli mot (repris par les Chrétien) « la terre de promission ».

Des notions chrétiennes qui pèsent sur les consciences juives des religieux qui ont des scrupules parce qu’ils ont appris leur judaïsme en terre étrangère : le droit à la terre d’Israël nécessiterait un mérite suffisant... etc. Il y a un pourrissement de la conscience parce qu’il s’agit d’une autre religion.

Il y a un messie qui vient avec la notion d’aboutissement, ou le messie qui revient et qui renvoie à la notion du temps cyclique et renvoie à Nietzsche... Ce sont deux univers complètement différents mais de nombreux humanistes juifs tombent dans le piège. Nombres d’humanistes juifs tombent dans le piège des clichés => Jérusalem berceau des 3 religions capitales à partager etc.... C’est une idée fausse. Jérusalem a toujours été la capitale d’un état juif ou hébreu et jamais de rien d’autre.

Il se dévoile actuellement que si nous avons tous ces problèmes c’est que cela vient des Juifs eux-mêmes. Dès la sortie d’Egypte il s’agit d’un peuple rebelle. Subitement au bout de 2000 ans ces choses-là apparaissent. C’est rassurant car c’est la réalité de notre nature.

J’illustrerais cela par une référence dans la Guemara :

« דָוִדבֵּנ מַשִיחַ (qui vient après יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ qui est le Messie du rassemblement des exilés) viendra soit dans une génération où tout le monde est méritant « *Shékoulo Zakaï* » soit dans une génération où tout le monde déméritant ». C’est *Gouzma* - une exagération en termes talmudiques - lorsque cela surgit dans le Talmud il faut comprendre pourquoi ? Les rabbins s’expriment ainsi : cela signifie qu’il ne peut pas venir ?

Parce que cela n’existe pas une génération toute entière méritante ou toute entière déméritante!

Ce fut une idée déformée dans le sabbataïsme (dans le monde séfarade) et le frankisme (dans le monde ashkénaze) avec l’idée que les justes empêchent le Messie de venir car la majorité de la génération était déméritante... Ce sont deux formes de maladies de l’attente de l’impatience. La culture juive contemporaine est intoxiquée par ces choses-là.

L’explication simple de l’étude talmudique c’est *Koulo Kérobo* : chaque fois que la Mishna ou Guemara dit un *Klal*, cela veut dire le *Rov*. Dire « *Shékoulo Zakaï* » veut dire la majorité. Il y a un Mishkal. Le jugement c’est une balance. Il suffit qu’un plateau penche ou monte pour qu’il y ait décision 51=100 ou 61=120 à la Knesset des 120 membres.

La réponse de la Halakha est très simple « *Dor Shékoulo Roubo ‘Hayav* » « si la majorité mérite » alors la clause du mérite joue et le Messie vient. Si la majorité ne mérite pas alors Dieu décide, il faut que le Messie vienne quand même, au temps prévu. Qu’il vienne avant le temps fixé cela dépend du mérite. Sans mérite c’est au temps fixé.

Une deuxième référence c’est : « *Dayo lééved méevlo* - Cela suffira à celui qui est en deuil d’être en deuil ». Talmud : De quel endeuillé parle-t-on ici ?

Réponse : Israël ! Le deuil de l’exil sera insupportable alors il viendra.

Ou autre réponse : Dieu. C’est Dieu qui décidera de les ramener car Dieu aussi est en deuil quand Israël est en deuil...

\*\*\*

La foi d’Israël lorsqu’elle se sublime de manière abstraite ne sait plus de quoi elle parle, mais en fait il s’agit effectivement de la גֵּאֻלָה, i.e. de la fin de l’exil. Et j’ai relié à cela l’expression de « la terre promise ». Ce n’est pas la terre promise mais la terre donnée. En fait, le problème est de savoir pourquoi il faut confirmer à Israël que sa terre lui est donnée ?

Dieu s’adresse nombre de fois pour lui confirmer que la terre lui est donnée.

Si c’est sa terre, pourquoi faut-il confirmer qu’elle lui est donnée ?

Et nous savons que אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל est la terre des hébreux. La référence est dans l’histoire de Joseph où le pays de Canaan est appelé אֶרֶץ הָעִבְרִים. Lorsque Abraham sort d’Our-Qasdim, de lui-même il va au pays de Canaan parce qu’il rentre chez lui. A quoi cela ressemble-t-il ? Dieu ne lui a pas dit où aller ! Alors si c’est la terre des hébreux, pourquoi faut-il que Dieu le confirme ?

On a laissé de côté la terre promise, mais la terre donnée doit-elle aussi être confirmée ?

Réponse : c’est parce que dans l’identité hébraïque de l’exil, il n’y a qu’une seule lignée qui deviendra Israël. L’identité hébraïque est beaucoup plus large que l’identité Israël sauf que ces lignées se sont perdues. Le modèle de cela c’est la famille d’Abraham. Toutes les dimensions de la famille d’Abraham sont les dimensions de l’identité hébraïque devenue araméenne en exil et qui s’est perdue en exil en devenant autre.

Nous avons étudié de différentes manières ces thèmes-là. Je ne prendrais pas trop de temps.

3 Niveaux de la promesse :

   1- Abraham

   2- Pas tout Abraham mais Isaac

   3- Pas tout Isaac mais Jacob qui devient Israël

A la sortie d’exil, toute la famille d’Abraham sort d’exil avec Abraham, mais c’est seulement à cette identité hébraïque qui deviendra Israël que sera confirmée que la terre des hébreux sera sienne.

Les autres ne sont plus hébreux.

Ismaël par exemple, fils d’Abram, n’est pas hébreux mais fils d’araméen et fils d’Agar. Chez les Juifs on nait d’autre part comme le fils de sa mère, c’est la 1ère référence chez les Juifs.

D’où le sait-on ? Comparons Ismaël et Isaac : Ils ont le même père Abram-Abraham bien qu’à 2 niveaux différents. C’est bien le côté de la mère qui fait l’identité.

Agar => Ismaël

Sarah => Isaac

Donc cela vient bien de la mère !

C’est la terre donnée et non promise.

Il s’agit d’être Israël, c’est la seule condition. Les promesses sont faites à Jacob et la clause pour qu’elles se réalisent c’est qu’il devienne « Israël ».

Et Israël c’est *ve amekh koulam tsadikim*

Retour à la Guemara :

La génération toute entière méritante ou toute entière déméritante...

Le verset cité « et ton peuple tout entier est juste »

Lecture du Rav Kook : « *ve amekh koulam, tsadikim ! » -* quand ton peuple est tout ensemble ce sont des Tsadikim »

\*\*\*

Fin du verset :

*« Lorsque vous viendrez au pays que Je vous donne la terre fera Shabbat... »*

C’est la notion de Shabbat qui est liée à celle de גֵּאֻלָה comme nous allons le voir avec un autre verset.

Mais d’abord la 1ère question :

Quelle est la nécessité de rattacher la notion de שמִיטָה à celle de מִסִּינַי תּוֹרָה?

Rashi :

*« Quel est le lien entre la שמִיטָה et l’allusion au Sinaï ? »* « *mah inyan shemitah etzel har sinai* ?»

« *Quel est le sens du sujet de la שמִיטָה reliée au Mont Sinaï ? »*

(Cela est devenu une expression traditionnelle en hébreu pour signifier deux choses sans aucun rapport)

La question se pose vraiment : la שמִיטָה est dans אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל et la מִסִּינַי תּוֹרָה au désert du Sinaï. Pourquoi donc les relier ? Il n’y a pas de שמִיטָה possible au désert....

Toute la תּוֹרָה ne concerne que la terre d’Israël.

On pratique en dehors ce que l’on peut pour ne pas l’oublier quand on va y aller...

Na’hmanide : Les מִצוֹת n’ont force de קְדוּשַה qu’en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל. Il y a des niveaux. Il y a des מִצוֹת que l’on en peut pratiquer qu’en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל (dont la שמִיטָה par exemple). Ce sont les מִצוֹת qui dépendent du pays (et non pas le pays qui dépend des מִצוֹת).

Les מִצוֹת qui préservent l’identité d’Israël ont force de loi également en גָלוּת mais pas avec le sens qu’elles ont pour la תּוֹרָה, ce sont des מִצוֹת de conservateur. מִצוֹת conservatoires.

Une fois en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, alors la מִצְוָה prend tout son sens. C’est vrai de toutes les מִצוֹת dit Na’hmanide. Les faire en חוּצ לָאָרֶץ pour savoir comment les pratiquer lorsque l’on reviendra en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל. Na’hmanide dit que la תּוֹרָה a été donnée par *Elohé haArets*.

*Baroukh ha maqom baroukh hou baroukh shé matan torah leIsraël*

Et מָקוֹם c’est אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל. Cette notion était très connue par les anciens.

Ce que l’on trouve corolairement chez Les Romains, avec le droit du sang le droit su sol, « la religion dépend de la région ».

Les שָׂרִים qui dirigent les peuples les dirigent d’après leur géographie.

Si on se trouve dans la géographie d’un peuple, on se trouve sous l’influence de tel ou tel שָׂר qui est le שָׂר du peuple en question.

Cela a repris une importance évidente depuis le retour au pays, et il y a une consigne chez les rabbins de ne pas parler de cela en diaspora.

Le juif israélien en vacance à l’étranger perçoit le caractère artificiel du judaïsme de la diaspora. Plus c’est pieux et plus c’est caricaturé.

Je me souviens d’un enseignement du Rav Kouk : un juif normal est pieux et un גוֹי normal n’est pas pieux. Pour qu’un juif devienne non-pieux il faut qu’il soit anormal. Et pour qu’un גוֹי soit pieux il faut qu’il soit anormal. Les גּוֹיִם se déguisent pour faire pieux et mettent un masque, pour faire pieux et le juifs de la גּוֹלַה imitent les sorciers. En général c’est un masque triste. Dans la culture grecque, les masques de la piété sont des masques diaboliques.

Il y a une noblesse de la piété naturelle qui se ressent de suite, et puis il y a cette caricature du masque de la piété qui est le masque de la défigure du sorcier.

Sans généraliser, il y a aussi des vrais Hébreux parmi les Juifs de diaspora et inversement des Juifs parmi les Hébreux israéliens...

Rashi :

*« N’est-ce pas toutes les מִצוֹת qui ont été données au Sinaï ? »*

On a apprend de cette Parashah un principe important sur les מִצוֹת : le fait qu’ici la תּוֹרָה a indexé les מִצוֹת de la שמִיטָה dans le détail à l’indication sur le mont Sinaï.

*« De même que pour la* שמִיטָה*, les détails et les principes généraux sont donnés au Sinaï, de même pour toutes les מִצוֹת dans leur détails et leurs principes »*

Voilà le problème : on pourrait penser que n’a été donné au Sinaï que les principes généraux et que tous les détails d’applications des מִצוֹת ne sont pas du Sinaï ? Dans le sens de signification « מִסִּינַי תּוֹרָה» = « הַגֵּאֻלָה תּוֹרָה ». Ici il s’agit d’un Midrash pharisien formulé intentionnellement contre la position idéologique des Saducéens que l’on retrouve un peu chez les libéraux et les conservateurs et surtout dans la *Haskalah* de ces penseurs religieux du 19ème siècle en Europe. Ils suivent l’idée que les grands principes sont du Sinaï mais que les détails casuistiques d’application des différents cas particuliers n’ont pas été révélés.

Bien sur cela va de soi que toutes les מִצוֹת viennent du Sinaï mais la question est de savoir si ce ne sont que les principes de la מִצְוָה ou les détails d’applications ?

L’important pour nous est de se poser la question sous la forme suivante :

Pourquoi cette question sur ce principe se pose-t-elle à propos de la שמִיטָה ?

En termes existentiels contemporains, c’est le grand conflit entre deux tendances dans la société juive moderne concernant Israël.

* ***Est-ce que la תּוֹרָה concerne une histoire nationale d’une société nationale ?***
* ***Ou*** ***est-ce que la תּוֹרָה est une religion de grand principe ?***

Quel rapport entre cette casuistique des lois agricoles pour lesquelles il faut des Kibboutzim et puis l’idéal du Sinaï - être juif dans une civilisation dans laquelle on laissera le soin aux גּוֹיִם de s’occuper de l’Etat ? Et quel rapport entre les lois du Sinaï et les lois d’un Etat, étant donné le fait que les difficultés d’un Etat c’est précisément le problème économique qui mène à l’inégalité... qui conduit à remplir les prisons...?

La question est importante, c’est une mise en demeure du sionisme lui-même : qu’est ce que cela vient faire avec le Sinaï ?

Il faut avoir des champs pour pouvoir parler de la jachère la 7ème année !

Quel rapport avec la loi du Sinaï, les grands principes ?

Il est important que ce problème soit posé à propos de la שמִיטָה car ce sont les lois de la גֵּאֻלָה qui concernent la société des Juifs revenus pour être agriculteurs dans le pays des Hébreux. Le Sinaï ne concerne que ceux qui doivent être libérés la 7ème année.

Actuellement la société juive est soumise à des fractures qui sont des problèmes de tendances spirituelles permanentes dans toute notre histoire, et puis au niveau anthropologique je repense à l’éclatement de la famille d’Abraham : des identités différentes se sont détachées de celle des Hébreux et sont devenus par ailleurs des rivaux d’Israël.

L’arbre de la société juive dont se détachent idéologiquement des judaïsmes qui n’ont plus rien à voir avec Israël. En particulier sur ce problème-là : la religion des synagogues avec l’idéal d’une morale absolue pure parce qu’abstraite et en laissant aux גּוֹיִם la gestion de l’Etat qui salit et donc cela conduit à un parasitisme sur les גּוֹיִם au nom de la תּוֹרָה, de façon à rEsther purement Sinaï !

Il y a différentes tendances de la société contemporaine et ceci se reflète aussi dans la société israélienne, et seule une tendance reste fidèle à la תּוֹרָה du Sinaï : celle pour qui la תּוֹרָה concerne l’histoire nationale d’Israël et celle pour qui l’histoire nationale d’Israël dépend de la תּוֹרָה.

Vous avez :

* + les Juifs de la nation sans תּוֹרָה
	+ les Juifs de la תּוֹרָה sans Nation
	+ les Juifs sans nation ni תּוֹרָה
	+ les Juifs de la תּוֹרָה et de la nation, ce sont les Juifs du Sinaï.

C’est la seule grille simple qui explique les fractures présentes dans la société juive. Des Juifs qui en toute bonne foi sont persuadés que vivre dans la société israélienne c’est se perdre. Avec l’idée centrale de laisser l’Etat aux גּוֹיִם et d’être les religieux des ghettos sanctifiant les גּוֹיִם. C’est une religion monstrueuse car elle mène à la Shoah et elle a mené à la Shoah.

Et puis cela recommence, cette fabrication de ghettos artificiels.

Juste après la guerre on a commencé à appeler l’événement la « חוֹרבָן » et cela s’est appelé rapidement plus tard la Shoah. Les גּוֹיִם appellent cela « l’holocauste ».

« חוֹרבָן » c’est une destruction que l’on peut reconstruire

« Shoah » c’est une destruction que l’on ne peut pas reconstruire

Par exemple le בֵּית הַמִּקְדָּשׁחוֹרבָן

L’exemple du 1er temple détruit puis reconstruit ainsi que le 2nd....

Des Juifs jouent de façon artificielle à réinventer ces ghettos (en France, aux USA ...etc.) soi-disant pour reconstruire ceux qui ont été détruits par la Shoah mais cela reste artificiel, caricatural.

L’exil d’avant אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל n’était pas naturel ni artificiel, car il avait sa propre cohérence.

Si on est dans le temps de l’exil, il y a une cohérence de l’exil.

Mais si on est du temps d’Israël, l’exil perd sa cohérence et devient complètement préhistorique, caricatural.

  On n’en parle pas car c’est délicat au niveau sociopolitique.

Cas de la France : comment y déclarer que l’on ne s’y sent pas chez nous, que l’on est une entité étrangère greffée sur l’identité française dont on profite, et à juste titre, en payant des impôts mais on est quand même parasite...

On ne parle pas de tout cela. Le président de la communauté doit défendre la légitimité de ses « administrés » par rapport à la société environnante. Mais lorsque c’est le rabbin qui fait « comme si » alors que c’est une stratégie de survie, alors là c’est le signe que c’est devenu la caricature.

Quand le rabbin se prend pour un français, c’est fini.

Alors que c’est le devoir du président du consistoire de protéger les droits de français de ses administrés en tant que citoyens insérés dans le pays.

A force d’être parasites des גּוֹיִם, des Juifs se sont habitués à considérer comme normal d’être parasites d’Israël. Vous voyez comment le mécanisme joue. Parce que tout simplement l’Etat ce n’est pas pour nous...

\*\*\*

Je voudrais étudier un autre verset étudié par le Orah ’Hayim - Rav ‘Hayim Ben Attar: Verset 23 chapitre 25.

Un des plus grands *rabbanim* du Maroc, contemporain du Baal Shem Tov, il y a eu une correspondance mystique entre eux. Les élèves du Baal Shem Tov, les ‘Hassidim en général ont un respect colossal pour le Orah ’Hayim et la tradition kabbaliste dit qu’ils ont partagé la même âme.

Le Rav ‘Hayim Ben Attar a une très grande descendance. Lorsque les Jordaniens ont détruit le cimetière d’Araazéti ils se sont arrêtés à la tombe du Rav. Tous les Attar et les Ben Attar viennent pour sa *Hiloula* avec les ‘Hassidim.

Il a écrit un commentaire le Orah ’Hayim qui est un peu difficile.

***25:23***

וְהָאָרֶץ לֹא תִמָּכֵר לִצְמִתֻת--כִּי-לִי הָאָרֶץ:  כִּי-גֵרִים וְתוֹשָׁבִים אַתֶּם עִמָּדִי

 *« Et la terre ne sera pas vendu à perpétuité* *car la terre M’appartient*  *Car vous êtes des étrangers séjournant avec Moi »*

Cela concerne le lien entre Israël et le Dieu d’Israël.

C’est un enseignement très fort sur cette fin de verset provenant du Baal Shem Tov : *« Dieu dit à Israël* *« si vous vous considérez comme des étrangers alors Je suis chez Moi si vous vous considérez comme étant chez vous alors Moi Je suis étranger.»*

« Vous êtes des étrangers séjournant avec Moi » cela veut dire qu’Israël doit être dans le monde comme Dieu dans le monde : « étranger-séjournant ».

*Si je me considère du monde : Dieu est étranger !*

*Si je me considère comme étranger au monde : Dieu est chez Lui !*

*Verset 24 :*

וּבְכֹל אֶרֶץ אֲחֻזַּתְכֶם גְּאֻלָּה תִּתְּנוּ לָאָרֶץ

*« Et dans toute terre d’héritage גֵּאֻלָה vous donnerez à la terre «*

C’est à propos du Jubilée la 50ème année.

Cette notion de גֵּאֻלָה apparait et j’analyserais Shabbat le lien entre la גֵּאֻלָה et le Sinaï, à propos du livre de Ruth, qui est lu à *Shavouot*.

Tout le problème du גּוֹאֵל libérateur est lié à l’histoire de Rout qui est lue à Shavouot et c’est lié à la תּוֹרָה du Sinaï.

Il y a ici une des références indiquant que la גֵּאֻלָה est reliée à la notion du Sinaï : a été révélée au Sinaï une תּוֹרָה qui a pour objectif l’achèvement de la גֵּאֻלָה qui a commencé à la sortie d’Egypte. C’est le Dieu de la sortie d’Egypte qui révèle Sa תּוֹרָה, Sa תּוֹרָה qui est la תּוֹרָה de l’achèvement de la גֵּאֻלָה. Et où cela se passe-t-il ? En אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל! Et c’est le modèle pour Sa création toute entière. Vous avez là, résumé en une phrase, tout ce que la תּוֹרָה veut enseigner du point de vue de la אֱמוּנָה. C’est à la sortie d’Egypte que nous avons eu la preuve que les promesses divines s’accomplissent : les promesses de Dieu concernaient la גֵּאֻלָה et celles-ci se réalisent en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל.

Ce que nous sommes en train de vivre c’est la גֵּאֻלָה : tout les problèmes concernant l’identité juive dans le monde contemporain sont au fond la mise en question de l’identité juive profonde : ceux qui sont concernés et ceux qui ne sont pas concernés par le גֵּאֻלָה, tout simplement. Ceux qui sont d’Israël et ceux qui ne sont pas d’Israël. Nous verrons le faisceau des dimensions de cette identité.

Déjà à la révélation des 10 commandements c’est indiqué :

« C’est Moi Qui vous ai fait sortir d’Egypte Qui vous donne la תּוֹרָה … ».

C’est-à-dire la תּוֹרָה concerne l’histoire nationale d’Israël et l’histoire nationale d’Israël est déterminée par la תּוֹרָה.

* + Ceux qui sont de l’histoire nationale mais pas encore de la תּוֹרָה sont appelés les lumières du יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ: la Nation.

* + Ceux qui sont concernés par la תּוֹרָה sont appelés les lumières du דָוִדבֵּנ מַשִיחַ, la תּוֹרָה.

Et alors, tout l’objectif de la messianité c’est l’unité entre יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ et דָוִדבֵּנ מַשִיחַ.

Les grands problèmes que nous avons dans la société israélienne c’est ce qui sépare le

יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ du דָוִדבֵּנ מַשִיחַ.  Achetez le livre *Kol ha Tor* d’un élève du Gaon de Vilna, sur tous les problèmes contemporains :

« l’ennemi de la messianité, c’est ce qui sépare le יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ de דָוִדבֵּנ מַשִיחַ».

Il y a une tendance au gouvernement qui sépare la Nation de la תּוֹרָה et vous avez une tendance dans le monde religieux qui sépare la תּוֹרָה de la Nation. Et le plus extraordinaire c’est qu’ils ont une alliance entre eux. L’alliance entre Merez et Shass c’est exactement le עֵרֶב רַב dont parle le Gaon de Vilna. Ceux qui sont « le sionisme contre la תּוֹרָה » et ceux qui sont « la תּוֹרָה contre le sionisme » séparent le יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ du דָוִדבֵּנ מַשִיחַ.

Le personnage qui incarne vraiment ce problème : c’est l’alliance entre l’ancien ministre Déri et les gens du Merez. Il y a des liens très ambigus entre Déri et ces gens-là.

Que représente Déri par rapport au Shass ? *Otiot Daat Rabbi Ovadia Yossef* !

C’est une coïncidence.

On sent que cela tient sur une alliance entre Rabin et le Rav Ovadia Yossef, c’est-à-dire, ceux qui sont contre le יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ et ceux qui sont contre le דָוִדבֵּנ מַשִיחַ.

Il n’y a pas plus surréaliste que cela mais cela est dit en clair dans le livre du Gaon de Vilna.

\*\*\*

La question essentielle c’est le sens de מִסִּינַי תּוֹרָה.

On a appris que c’est la תּוֹרָה de la גֵּאֻלָה et que cela concerne donc les conditions de l’aliénation de אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל et donc en conséquence il s’agit des lois de la שמִיטָה.

[Comment en est-on arrivé à la situation de ce judaïsme qui est devenu le contraire de lui-même ?

Ecouter les beaux sermons dans une synagogue, suivre une morale abstraite que l’on ne pratiquera jamais parce que l’on n’a pas la société de la גֵּאֻלָה pour la pratiquer... une aberration qui conduit à laisser aux גּוֹיִם les problèmes de la société sans תּוֹרָה et à vouloir garder la תּוֹרָה sans société ??? Cette définition du judaïsme se dévoile comme étant un pseudo-christianisme !

Pendant 2000 ans les chrétiens se sont présentés comme pseudo-judaïsme. Aujourd’hui se révèle que c’est bien Israël qui est Israël. Les Juifs sont Israël. Les Juifs de diaspora se présentent et se dévoilent comme un pseudo-christianisme. Israël chez les Nations pour les Nations avec les nations… La gravité tient au fait que nombreux gens de valeurs sont au service de cette illusion. Un Juif n’arrivera jamais à faire ce que les Chrétiens ont décidé de faire. Beaucoup de synagogues qui ressemblent trop à une église ou synagogue qui restent vides... Cela conduit au problème de l’assimilation. Si quelqu’un ne va plus chez lui (la synagogue) c’est peut-être que c’est plus chez lui ! Et cela indépendamment des pulsions et tendances provenant du הַרַע יֵצֶר au niveau individuel et conduisant à l’assimilation. Au niveau des problèmes familiaux c’est lorsque quelqu’un ne se sent pas bien à la maison qu’il y a quelque chose qui va pas chez les parents].

[En passant ma licence de psychologie j’ai réfléchi à un problème de תּוֹרָה concernant la raison pour laquelle il n’y a pas de peine de mort dans le Talmud : car c’est impraticable !

Si on prononce une peine de mort en 70 ans c’est vraisemblable mais s’il faut prononcer une peine de mort tous les jours c’est que quelque chose ne va pas. Alors on annule la peine de mort. Mais ce n’est pas par progrès de la morale mais par chute de la moralité. Les gosses ont besoin d’une raclée de temps à autre mais si elle vient tous les jours c’est les parents qu’il faut soigner. Ce sont les parents dont il fallait soigner les parents ...etc.]

\*\*\*

Pour revenir au sujet :

Je vais vous citer deux sources, d’abord dans la Guémara, et vous aurez un 2ème éclairage sur מִסִּינַי תּוֹרָה***.***

כִּי-תֵצֵא à étudier à partir du verset 6, chapitre 22 :

***22:6***

כִּי יִקָּרֵא קַן-צִפּוֹר לְפָנֶיךָ בַּדֶּרֶךְ בְּכָל-עֵץ אוֹ עַל-הָאָרֶץ, אֶפְרֹחִים אוֹ בֵיצִים, וְהָאֵם רֹבֶצֶת עַל-הָאֶפְרֹחִים, אוֹ עַל-הַבֵּיצִים--לֹא-תִקַּח הָאֵם, עַל-הַבָּנִים

*Lorsqu’il arrive qu’en chemin on se heurte à un nid d’oiseau* *sur tout arbre ou sur terre* *Les poussins ou des œufs* *que la mère d’oiseau couve sur les poussins ou sur les œufs tu ne prendras la mère sur les enfants... »*

Je vous citerais une référence du *Tikounei Zohar* :

Il y a 3 termes qui sont donnés dans cette מִצְוָה : אפרוֹחִים*,* בֵיצִים*,* בֲּנִים

Le *Tikounei Zohar* va étudier trois niveaux de תּוֹרָה d’après ces trois définitions

* + בֵּיצִים *les œufs*
	+ אֵפרוֹחִים *les poussins*
	+ בֲּנִים *les enfants*

A travers cette analyse des 3 niveaux, 3 mots différents où les petits de l’oiseau sont nommés, ce sont trois niveaux différents de la תּוֹרָה.

C’est un de ces niveaux-là qui est appelé מִסִּינַי תּוֹרָה

Or, le Zohar en se basant sur le verset suivant, dit

***22:7***

שַׁלֵּחַ תְּשַׁלַּח אֶת-הָאֵם וְאֶת-הַבָּנִים תִּקַּח-לָךְ, לְמַעַן יִיטַב לָךְ, וְהַאֲרַכְתָּ יָמִים

*Renvoyer tu renverras la mère* *et tu prendras les enfants pour toi*

Le sens global de la מִצְוָה : c’est une mère qui empêche les petits de devenir des adultes. Alors il faut donc renvoyer la mère et prendre les enfants pour les sauver.

*« Des poussins ou encore des œufs tu ne prendras pas la mère sur les enfants »*

ce sont des œufs et des poussins et non pas des enfants, des בֲּנִים: c’est une mère qui fait que les בֲּנִים n’arrivent pas à être בֲּנִים, ils restent בֵּיצִים ou אֵפרוֹחִים. Alors pour sauver les בֲּנִים tu renverras la mère. La Halakha de cette מִצְוָה c’est qu’il faut renvoyer 2 fois. Et si elle revient, on ne renvoie pas une troisième fois. Et on abandonne.

C’est la גֵּאֻלָה pour ce nid d’oiseau. Vous voyez tout ce qu’il y a derrière.

Il y a eu 2 exils dit le Zohar - ***Shalea’h teshala’h -*** la destruction du 1er et la destruction du 2ème temple – les 2 fois se sont passées, mais il n’y aura pas de 3ème exil, la troisième c’est la גֵּאֻלָה.

Le Péri Tsadik, grand maître du monde ashkénaze du siècle dernier a enseigné sur une autre source dans la Guémara que Dieu a donné trois cadeaux à Israël :

***« Shalosh matanot litnouli Israël,***3 dons faits à Israël*,* ***bekoulam alédei yissourim***et tous par des épreuves***:*** עוֹלָם הַבָּא ***-*** אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל ***–*** תּוֹרָה***»***

De mon père : « Cela semble contredire ce que l’on sait !

Un peu de עוֹלָם הַבָּא on peut avoir sans יִסוּרִים (sans les épreuves)

Un peu de אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל on peut avoir sans יִסוּרִים

Un peu de תּוֹרָה on peut avoir sans יִסוּרִים...

Mais si on veut tout c’est impossible sans יִסוּרִים! »

Vous voyez l’implication surtout pour Israël. Pourquoi y-a-t’il des יִסוּרִים ? Parce que tout Israël c’est Israël ! Si on veut se contenter de ***’Hatsiah Malkhout*** la moitié du royaume comme l’a dit Assuérus à Esther – la moitié du royaume mais surtout pas Jérusalem.

Quelles sont ces épreuves là ? Faut-il passer par-là pour transformer un don en acquis – מָתַנָה?

Un don n’est vraiment à moi que si je l’ai acquis. Il y a תּוֹרָה מָתַן et תּוֹרָהקִנְיָן

La תּוֹרָה est donnée à *Shavouot*, mais elle est acquise à תּוֹרָהשִׂמְחָה

Il faut des יִסוּרִים pour transformer מָתַן en קִנְיָן***.***

C’est un sujet pour lui même et très important.

Le don tu l’as mais quand est-ce à toi ? Il faut l’acquérir !

La notion de קִנְיָן est très importante.

Cela vaut pour עוֹלָם הַבָּא, pour אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, et pour la תּוֹרָה.

A *Shavouot* j’ai reçu la תּוֹרָה, je l’ai, tout le Talmud dans ma bibliothèque !

Est-ce que je l’ai ? Non c’est un cadeau ! Le קִנְיָן exige de l’étudier. Les יִסוּרִים permettent d’obtenir la חוֹכְמָה. Il faut lutter pour étudier. L’étudiant Ben תּוֹרָה dit : « Je vais lutter »

Péri Tsadik :

עוֹלָם הַבָּא, on l’a eu grâce à Abraham. Pour Abraham il faut un עוֹלָם הַבָּא. Donc grâce à Abraham, il y a עוֹלָם הַבָּא. Le seul problème qu’on a c’est d’y aller, mais c’est grâce à Abraham qu’il existe.

יִסוּרִים ? Ce sont les יִסוּרִים des 20 générations qui ont précédé Abraham. C’est là un enseignement très important. Abraham est venu et a disqualifié tout ce qu’il y avait avant lui et l’a sauvé. Cela a donné un sens à tous les יִסוּרִים, les épreuves, depuis le 1er homme jusqu’à lui.

C’est une *Mishnah* :

*« Les 10 générations qui ont précédé Abraham par leur יִסוּרִים le עוֹלָם* *הַבָּא est là ».*

=> אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, c’est par le mérite des Patriarches à qui cela a été promis et qui ne l’ont pas eu.

=> La תּוֹרָה c’est par le mérite des tribus sorties d’exil.

C’est là que commence le lien entre le Péri Tsadik et le Zohar : effectivement

* + A la sortie d’Egypte on a reçu la תּוֹרָה du Sinaï.
	+ A la sortie de Babel on a reçu le Talmud.
	+ A la sortie du 3e exil on reçoit la Kabbalah.

C’est déjà dans les *Tikounei Zohar*.

* + A la sortie d’Egypte tout le peuple était rassemblé au Sinaï et le מִקְרָא tout le peuple l’a entendu. Seuls les חֲכָמִים תַּלְמִידֵי ont eu la dimension Mishna et Kabbalah. Mais tout le peuple a eu מִקְרָא.
	+ A la sortie de Babel tout le peuple a eu Mishna. Seuls les חֲכָמִים תַּלְמִידֵי ont eu la Kabbalah.
	+ A la sortie du 3e exil tout le peuple a la Kabbalah qui est disponible.

C’est déjà annoncé dans le Zohar. Pendant 2000 ans la Kabbalah c’était secret. Subitement c’est disponible. On ne l’étudie plus dans des manuscrits comme auparavant de mon temps. Il n’y avait pas de livres. Aujourd’hui, tout est édité avec notes et commentaires et dictionnaires. Personne ne comprend rien à tous ces livres de Kabbalah mais c’est disponible.

Cela ressemble à ce que le Zohar indique par ailleurs « A la fin des temps de l’exil, les secrets de la תּוֹרָה seront dans la bouche des enfants. (Ils seront aussi dans la bouche des vieillards)

Voila ce que dit le Zohar :

* + ***Maarei Miqra*** - Les maitres du מִקְרָא - - s’appellent בֵּיצִים, les œufs
	+ ***Maarei Mishna*** s’appellent אֵפרוֹחִים, les poussins
	+ ***Maarei*** ***Kabbalah*** s’appellent בֲּנִים les enfants

דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל***.***

Il faut donc être בֲּנִים pour que cela prenne un sens. Pas si on est encore בֵּיצִים et אֵפרוֹחִים...

La révélation publique du Sinaï cela concerne le מִקְרָא.

C’est un problème très important => L’opposition qu’il y a entre מִסִּינַי תּוֹרָה et le verset qui dit כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תוֹרָה [Isaie 2:3] Nous l’étudierons à *Shavouot*

Il y a des raisons historiques pour lesquelles normalement la תּוֹרָה aurait été d’emblée du être révélée à צִּיּוֹן, כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תוֹרָה, mais il a fallu passer par la révélation du Sinaï pour les raisons que vous savez. Et que la תּוֹרָה explique : le peuple Juif n’est pas au niveau de צִּיּוֹן, il faut d’abord passer par Sinaï.

Je le dirais très rapidement et cela se relie à ce que nous disions tout à l’heure : pour beaucoup de Juifs l’ordre des événements c’est : Sortie d’Egypte => Sinaï => Exil dans le monde entier, pour jouer aux Juifs et on attend jusqu’à aujourd’hui la fin des temps. Tout le monde est persuadé que c’est comme ça.

Relisez bien la תּוֹרָה surtout la Parashah de בְּשַׁלַּח:

Le plan de la תּוֹרָה c’était Sortie d’Egypte => 11 jours de marche pour arriver à Jérusalem : כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תוֹרָה

Comme le peuple n’était pas prêt, il y a eu un retard de 40 ans. On a fait un stage avec *Moshe Rabenou* comme *Madrif*. Rien dans la תּוֹרָה n’indique que le Sinaï était prévu après la sortie d’Egypte.

*13:17*

וַיְהִי בְּשַׁלַּח פַּרְעֹה אֶת-הָעָם וְלֹא-נָחָם אֱלֹהִים דֶּרֶךְ אֶרֶץ פְּלִשְׁתִּים כִּי קָרוֹב הוּא: כִּי אָמַר אֱלֹהִים פֶּן-יִנָּחֵם הָעָם בִּרְאֹתָם מִלְחָמָה--וְשָׁבוּ מִצְרָיְמָה

 *« Et il arriva lorsque Paro renvoya Israël d’Egypte, Dieu ne les a pas conduit par le chemin de la côte par qu’elle est trop proche de peur que le peuple voyant la guerre ne regrette...et qu’ils retournent en Egypte »*

Alors Dieu l’a fait contourner par les 40 ans du désert et le Sinaï.

Et le Sinaï ? Dans le plan primitif c’était צִּיּוֹן.

A postériori il a fallu le Sinaï mais normalement c’était צִּיּוֹן.

Le *Gaon de Vilna* a expliqué que כִּי מִצִּיּוֹן c’est cette תּוֹרָה le נִסְתָּר

Alors que leנִגְלֶה c’est מִסִּינַי תּוֹרָה

\*\*\*\*

Q : Sans la mère comment les œufs deviennent-ils des enfants ?

R : c’est toi qui dois les élever

Q : on peut prendre les œufs et les élever ?

R : *Nakhon*, il faut prendre ce qu’il y a dedans et en faire des בֲּנִים.

Les בֲּנִים seront délivrés par le fait que la mère n’était pas capable d’être mère et sera renvoyée. Et c’est l’expression que le מִקְרָא emploie pour dire l’exil. Knesset Israël est renvoyé en exil parce qu’elle n’est pas capable de faire que les œufs et les poussins deviennent des בֲּנִים.

L’enseignement du Zohar le précise: c’est pour enseigner qu’il n’y aura pas un 3ème exil parce qu’il y a écrit ***Shalea’h teshala’h*** tu renverras la mère 2 fois et pas 3 !

Elle a été renvoyée une fois à la destruction du 1er temple et une 2nde fois à la destruction du 2nd temple. Il n’y aura pas de 3ème fois.

A quel prix ? C’est un autre problème ! Il n’y aura pas de 3ème c’est ce qu’il faut entendre.

\*\*\*

C’est la grande force de la תּוֹרָה du Rav Kouk d’avoir installé cela dans le pays => Les juifs de la nation et de la תּוֹרָה.

Sinon il y a les juifs de la תּוֹרָה sans la nation ou les juifs de la nation sans la תּוֹרָה quel que soit les nuances et les combinaisons de ces 2 tendances malades..

Il n’y a que ceux qui sont à la fois nation et תּוֹרָה qui sont les juifs d’Israël.

Et il y a cette tendance universelle contre cet Israël-là, et des 2 côtés.

…/…

Et c’est pourquoi, c’est dangereux de ne pas voir la réalité : il y a eu l’ancien sionisme de Ben Gourion avant la guerre des 6 jours et le nouveau sionisme de la guerre des 6 jours qui est le sionisme du Rav Kouk. L’ancien sionisme se déchaine sur le nouveau sionisme.

Ce sont-là des mécanismes assez compliqués qui sont à l’œuvre.

Nos maitres nous ont enseigné cela depuis des siècles. Cela vient en partie du Gaon de Vilna et celui qui l’a réalisé c’est le Rav Kouk : des juifs qui sont à la fois du יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ et du דָוִדבֵּנ מַשִיחַ.

Q : est-ce que le fait que le passage par le Sinaï n’était pas prévu a un rapport avec le fait que toutes les fêtes ont une date dans la תּוֹרָה, Pessah et Soukot en particulier mais pas *Shavouot* ?

R : C’est un ‘*Hidoush* ! C’est une bonne question !

Oui, cela a un rapport mais moi j’ai appris le contenu de la réponse mais la question n’est pas très bien formulée : la révélation de la תּוֹרָה n’a pas de date. Il n’y a pas un jour où l’on commémore l’anniversaire de la תּוֹרָה. J’ai compris cela en assistant à une réunion de théologiens musulmans et chrétiens en *pilpoul* sur des cartes géographiques pour savoir où avait été donnée la תּוֹרָה ! L’endroit physique où Moïse a reçu la תּוֹרָה est peu important.

Si nous avions une מִצְוָה de commémoration de la תּוֹרָה à une date précise ce serait un comportement païen : on commémore l’événement mais pas le fait de l’événement. La révélation de la תּוֹרָה transcende l’espace et le temps. On va fêter le סִּינַי הַר מַעֲמָד.

Un Midrash de la Guémara de Shabbat : lorsque Moïse monte au ciel pour recevoir la תּוֹרָה, les anges s’y opposent, et Moïse demande à Dieu de le protéger et Dieu lui dit donne leur une réponse, discute avec eux.

Moïse leur dit : « Honore ton père et ta mère » ? Avez-vous père et mère pour que la תּוֹרָה vous concerne ? Tu ne voleras pas ! etc...

Ce Midrash explique qu’il s’agit de la תּוֹרָה des anges mais pour les hommes et non pour les anges.

C’est un sujet très important et c’est d’ailleurs la grande contestation des גּוֹיִם contre Israël : pourquoi faites-vous semblant de pratiquer la תּוֹרָה des anges ? Il faut être angélique pour appliquer la volonté de Dieu parfaite ! Comment faites-vous semblant d’être pur alors qu’il y a la mort ? ...etc.

Dans la Guémara il y a 2 commandements avec lesquels Moïse ne discute pas avec les anges.

« Tu ne porteras pas de faux témoignage »

« Tu ne convoiteras pas »

Pourquoi la Guémara ne cite-t-elle pas ces deux commandements ?

Car c’est l’identité des anges même : tout l’être de l’ange c’est de porter témoignage de Dieu, alors ce commandement ne les concerne pas.

Et puis tu ne convoiteras pas parce que ... ?

Alors sur ces deux commandements, on ne leur discute pas.

Cela veut dire : La תּוֹרָה nous concerne il n’y a pas un commandement pour cela.

Il n’y a pas un jour de l’année où l’on joue à recevoir la תּוֹרָה, on la reçoit toute l’année.

Mais on commémore le jour historique de la révélation du Sinaï.

Lorsque cela prend corps avec soi-même, il n’y a pas de commandement qui vient de l’extérieur de la conscience. Etant donné qu’il y a identité entre Israël et la תּוֹרָה..